

Croisements discursifs à partir d'un énoncé-événement-thème

Discursive Intersections from utterance-event-theme

Rita Maria Diniz Zozzoli



Édition électronique

URL : <http://praxematique.revues.org/2421>
ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 28 décembre 2014
ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Rita Maria Diniz Zozzoli, « Croisements discursifs à partir d'un énoncé-événement-thème », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 63 | 2014, mis en ligne le 19 avril 2015, consulté le 01 juillet 2017. URL : <http://praxematique.revues.org/2421>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2017.

Tous droits réservés

Croisements discursifs à partir d'un énoncé-événement-thème

Discursive Intersections from utterance-event-theme

Rita Maria Diniz Zozzoli

- 1 Quand on réfléchit sur les données discursives situées dans des contextes culturels différents, ayant comme point de départ un même thème¹, on s'aperçoit que ces discours n'ont pas que des rapports linguistiques entre eux et que la mémoire collective définie par Moirand (2007), dans un monde où les médias électroniques sont de plus en plus utilisés, ne se situe pas au niveau d'un seul pays, d'une seule culture, d'un seul système linguistique.
- 2 Dans ce texte, pour obtenir une vision complexe, non fragmentée et dynamique des données analysées, nous proposons l'énoncé-événement-thème comme catégorie mixte de base, ce qui place dès le départ les phénomènes étudiés à la fois aux niveaux linguistique, discursif, événementiel, thématique, en allant jusqu'aux genres du discours, aux vecteurs et aux entours (notions définies en 1.2). En effet, nous estimons que les mots dits ou sous-jacents aux direx n'existent pas dans le discours en dehors du cadre qui vient d'être décrit et que la mobilité et la vitesse de leur circulation dans le monde actuel dépassent les limites de temps et d'espace d'une analyse synchronique.
- 3 Ainsi, sur le plan des bases théoriques, en nous appuyant sur les études de Moirand sur « événement », « moment discursif », « mot-événement » et « mémoire discursive », nous estimons que les « fils interdiscursifs » (MOIRAND, 2007) qui se construisent au moyen de la « pluralité des mises en mots sous l'unité de la langue » et également dans la pluralité des entours des discours (FRANÇOIS, 1998) sont tissés autour d'un énoncé-événement-thème qui se déploie par des « opérations d'altération » dans le sens employé par Peytard (1992)². Suivant ce que nous avons déjà avancé, ces altérations se situent aussi bien à un niveau linguistique formel et sémantique qu'à un niveau discursif et sémiologique plus vaste. Elles sont effectuées dans l'univers des entours du discours et au moyen des genres discursifs et des vecteurs de circulation du discours.

1. Bases théoriques

1.1 L'énoncé, l'événement, le thème : l'énoncé-événement-thème

- 4 Dans cette perspective, la notion d'énoncé ne peut pas être envisagée sans le recours aux conditions immédiates et médiates dans lesquelles l'énoncé se produit.
- 5 Cela veut dire que nous n'envisageons pas l'acte individuel d'énonciation uniquement dans le cadre d'une interaction face à face, dans laquelle sont conçus deux sujets d'énonciation, synchroniquement situés. Nous retenons la vision dialogique (BAKHTINE, 1978³), plus compatible avec notre proposition, même si nous reconnaissons, avec François (2012, p. 51) que le terme dialogisme est un « trop gros mot ». En effet, malgré cela, le sens du mot est clair pour cet auteur, quand on le comprend comme « refus d'une pensée de la langue existant toute seule ou de la parole chez le seul parleur ou auteur » (FRANÇOIS, 2012, p. 151). Dans ce cadre, pour penser une « construction plurilogale », une pluralité de « fils intertextuels » (MOIRAND, 2007) qui permettraient d'analyser la dynamique du discours dans le temps et dans l'espace, il nous faut une vision de l'énoncé comme affecté par la mémoire (COURTINE, 1981).
- 6 C'est par là que l'énoncé peut être compris comme étant de « l'ordre d'une matérialité répétable » (COURTINE, 1981, p. 45), ayant une existence verticale (interdiscursive) et une existence horizontale (intradiscursive) (COURTINE, 1981).
- 7 Pour Bakhtine (1978 : 100) :
- « Un énoncé vivant, significativement surgi à un moment historique et dans un milieu social déterminés, ne peut manquer de toucher à des milliers de fils idéologiques vivants, tissés par la conscience socio-idéologique autour de l'objet de tel énoncé et de participer activement du dialogue social ».
- 8 De manière similaire à celle que nous venons d'évoquer à propos de l'énoncé, et inséparable de celui-ci, l'événement participe de ce dialogue social, de cette chaîne vivante et active qui dépasse les classements théoriques, parfois figés, qui cloisonnent bien souvent l'énoncé et l'événement dans des catégories séparées et fixes et dans un cadre synchronique⁴.
- 9 Comme exemple, citons Pêcheux (in MALDIDIER, 1990), qui nous parle déjà d'un « énoncé collectif » (p. 307) – « on a gagné » –, qui sort de son cadre sportif pour aller dans le politique au moyen d'un jeu métaphorique, suivant ce même auteur. Cette position permet de soutenir l'idée de l'instabilité des énoncés-événements-thèmes dans le temps et dans l'espace et de l'existence de plusieurs opérations de transfert, aussi bien linguistiques que non linguistiques qui peuvent être effectuées même dans le discours ordinaire, sans limites entre les différentes sphères d'activité (dans le sens de Bakhtine). Dans la même perspective, les frontières entre ce qui est générique et ce qui est singulier, individuel, ne sont pas nettes ni définitives : « [...] la division entre 'mots de l'autre' et/ou 'mot de on' et 'mot de moi' n'est pas toujours assignable » (FRANÇOIS, 1998, p. 172).
- 10 Si nous considérons le discours médiatique et les multiples vecteurs (définis plus loin dans ce texte) qui sont en croissance continue, ce phénomène prend des proportions peu imaginables si nous entreprenons une analyse qui puisse croiser les champs de l'énoncé, de l'événement et du thème.

- 11 Pour revenir à l'événement, il s'agit tout d'abord de faire la différence entre un événement discursif éclair et un « moment discursif », tel que défini par Moirand (2007). Nous considérons qu'il existerait un continuum, si l'on tient compte de l'importance (mondiale, nationale, locale) et de la durée dans le temps ; autrement dit, il s'agit de considérer comment l'événement se situe du point de vue chronotopique (dans l'espace et dans le temps).
- 12 Au niveau le plus haut de l'échelle, il y aurait le « moment discursif » de Moirand (2007). Ensuite nous avons classé une autre série d'événements, de courte durée au niveau temporel suivant leur situation chronotopique.
- 13 L'événement éclair mondial peut avoir comme exemple les baisers de la campagne de Benetton entre des personnalités internationales⁵ ; il est mondial, parce qu'il a une répercussion dans plusieurs médias de plus d'un pays, mais ne s'étale pas dans le temps ; il occupe l'espace des média pendant une durée courte, suivant l'importance politique et sociale de l'événement ; son origine peut être une catastrophe de grandes proportions, une campagne publicitaire, un mot mal placé d'un politicien dans un discours oral, en rapport avec d'autres pays et d'autres cultures. Dans cette même catégorie nous citons également l'affaire Guéant, ministre de l'intérieur entre 2011 et 2012. Cet événement a dépassé les frontières françaises surtout quand le ministre cité parle de croisade⁶.
- 14 L'événement éclair national serait court dans le temps comme le précédent mais n'occuperait que l'espace national, ne dépassant pas d'ordinaire les frontières des média d'un seul pays. Comme exemple, on a en France actuellement, au moment où nous écrivons cet article, les élections municipales et tous les sous-événements qui y sont liés.
- 15 L'événement éclair local serait également court dans le temps comme les deux autres, mais ne dépasserait pas les frontières d'une communauté, d'une ville, d'une région. Nous avons repéré le cas d'un accident survenu dans l'état de Bahia au Brésil, publié par le journal *Le Figaro* : « Collision au Brésil : au moins 36 morts ». À ce propos, les lecteurs se prononcent dans le blog du journal, jugeant le sujet sans intérêt pour eux, ce qui confirme l'utilité du classement chronotopique événement éclair local. Si le journal en fait la divulgation à un autre niveau chronotopique, elle est mal comprise ou mal acceptée par les lecteurs. Dans ce cadre social et historique, cet événement peut tout au plus devenir un événement national, mais, tel qu'il se présente, il ne relève pas du niveau mondial, à moins qu'il ne surgisse des répercussions nouvelles.
- 16 Ces observations nous permettent donc de souligner le fait que les limites entre les différents types d'événement ne sont pas définitives et qu'un événement peut gagner des proportions plus larges que celles qu'il avait au départ, suivant les mouvements socio-historiques, comme nous le verrons plus tard dans ce texte. Dans cette même optique, un événement éclair peut devenir un moment discursif dans le cas où « il donne lieu à une abondante production médiatique et qu'il en reste également quelques traces à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements » (MOIRAND, 2007, p. 4).
- 17 Quant au thème, il participe également de l'articulation énoncé/événement et est conçu à partir de la notion de thème (motif) retrouvée chez Bakhtine (1978)⁷. Notre travail reprend donc la notion de thème présente dans cet ouvrage, tout en la plaçant dans une perspective plus large, qui ne se limite pas au roman ni aux caractéristiques historiques et sociales des thèmes présentées par cet auteur. De ce point de vue, nous considérons que les thèmes sont bien souvent imbriqués les uns aux autres dans le dialogue social. Ils

n'appartiennent pas à un domaine précis, à des lieux, des cultures ou des époques précises, mais peuvent être plus ou moins fréquents dans des circonstances données suivant les oscillations des tendances socio-historiques, à une échelle globale (mondiale) ou bien à une échelle nationale ou locale, tout comme les événements, comme l'on verra par la suite dans les extraits d'analyse présentés dans ce texte. La circulation des discours les reprend, les réinterprète ou les laisse de côté (ZOZZOLI, 2012).

- 18 À une échelle mondiale, les thèmes parfois résonnent de manière plus ou moins similaire ou différente suivant les particularités politiques et culturelles de chaque pays ou région. C'est le cas du thème que nous nommerons (on peut trouver des termes plus adéquats) « l'éducation pour tous », qui apparaît dans les manifestations lycéennes françaises de 2013, contre les expulsions de Leonarda et Khatchik, deux lycéens étrangers sans situation régulière en France, qui ont dû interrompre leurs études en raison de leur expulsion (Leonarda étant expulsée dans le cadre d'une activité scolaire, son cas a attiré beaucoup plus d'attention que celui de Khatchik). Ce même thème apparaît également lors d'une manifestation au sujet de l'éducation à São Paulo, au Brésil, en 2013, ayant comme objet central au départ, semble-t-il, l'élection du recteur de l'Université de São Paulo. À Paris, les énoncés « L'éducation c'est *no border* », sur une banderole dans une manifestation, et « Tout le monde a le droit à une éducation », proféré par un lycéen à la même occasion, auraient peut-être à un niveau thématique général des rapports avec « Educação sem catracas » (Éducation sans tourniquets/barrières) écrit sur une banderole dans le cadre de la manifestation de São Paulo. Toutefois, il nous semble que l'on ne peut pas ignorer la spécificité de chaque situation dans chaque pays : en France, il s'agit de protester contre l'expulsion des étudiants étrangers ou, plus précisément, de ne pas accepter que leurs études soient interrompues, alors que pour la manifestation brésilienne déjà citée nous avons trouvé différents mots d'ordre ayant trait à des revendications diverses dans le champs de l'éducation ou même dans d'autres domaines (ce qui paraît courant dans les manifestations brésiliennes actuelles). Même sans analyser l'ensemble des données concernant les deux événements, il est possible de percevoir que dans le cas français, la manifestation est axée thématiquement autour d'événements d'expulsions d'étrangers, alors qu'au Brésil, comme nous l'avons déjà signalé, il existe un éventail assez large de sous-thèmes liés à l'éducation. Cela renforce l'idée suivant laquelle le général cohabite avec le particulier, le spécifique de chaque contexte.

1.2 Les genres discursifs, les vecteurs et les entours

- 19 Les genres discursifs ont déjà été largement exploités dans plusieurs travaux. Ici nous les comprenons suivant Bakhtine et d'après Adam et Heidmman (2007), dans la perspective de la généricité. Pour nous, de ce point de vue, qui tient compte de l'échelle des activités humaines (BAKHTINE, 2003) et de « la mise en évidence d'un processus dynamique de travail sur les orientations génériques des énoncés » (ADAM et HEIDMANN, 2004, p. 63), les genres discursifs sont intrinsèquement liés aux vecteurs de circulation du discours, à un point tel que genre et vecteur ont entre eux des limites floues.
- 20 Les vecteurs peuvent être des objets⁸, en allant des plus collectifs aux plus personnels, individuels, d'après leur cadre d'usage : une affiche, une affichette, un autocollant, un dépliant, une banderole, mais quelquefois aussi un tee-shirt ou des objets personnels en général ; ou alors ces vecteurs dépassent le cadre de l'objet en arrivant même aux inscriptions sur le corps comme c'est le cas des tatouages ou à des actions, comme celle

d'un baiser de protestation contre le préjugé homophobe, ainsi que nous le montrerons par la suite.

- 21 Suivant François (1998, p. 17-19) les objets peuvent être des choses, des conduites, des façons d'être, des atmosphères, des allures etc. Cet auteur propose alors le mot « entour », car il veut recouvrir « à la fois 'domaines' et 'mondes', « pour caractériser de façon aussi générale que possible ce qui se passe dans la situation d'interprétation (1998, p. 17)⁹. Dans notre étude, nous retenons la notion de vecteur, plus délimité, spécifique et concret (à la place de « support » ou « véhicule », très souvent utilisés, qui semblent réduire la notion à un niveau purement physique, matériel). Nous retenons la notion d'entour pour essayer de définir une dimension encore plus étendue que vecteur et qui permet de tenir compte d'éléments de l'ordre de ce qui n'est pas concret, explicite ou évident, sur le plan des « domaines » et des « mondes » (FRANÇOIS, 1998).
- 22 À tout cela il faut encore ajouter que l'on ne se limite pas aux vecteurs ni aux entours d'un monde matériel, physique, mais qu'on prend aussi en compte un monde virtuel dans lequel les genres discursifs, les vecteurs et les entours se multiplient actuellement.
- 23 Les articulations entre énoncé-événement-thème d'une part et genre-vecteur/entour d'autre part et encore entre toutes ces instances sont complexes et établies dans un cadre spatio-temporel qui s'élargit de plus en plus en fonction des échanges mondialisés ou non et de la dynamique des genres et des vecteurs (l'auteur d'*Esthétique de la création verbale*, nous rappelait déjà cela au sujet des genres du discours et des activités humaines).
- 24 Dans le schéma suivant (Figure 1), nous avons essayé de représenter la mobilité des échanges entre ces instances, à notre avis, non-hiérarchisées dans la circulation du discours : les différents niveaux s'articulent, car les énoncés, les événements et les thèmes participent des trois niveaux. De même, sur le plan de la mémoire collective, un énoncé suscite d'autres énoncés mais également un événement et vice-versa ; un thème en rappelle un autre, des énoncés et des événements qui se rattachent entre eux. Les vecteurs de circulation du discours, ainsi que les genres, ont des rapports intrinsèques avec les trois niveaux, car sans les vecteurs et les genres, les mots et les énoncés ne feraient pas partie d'un contexte discursif concret.

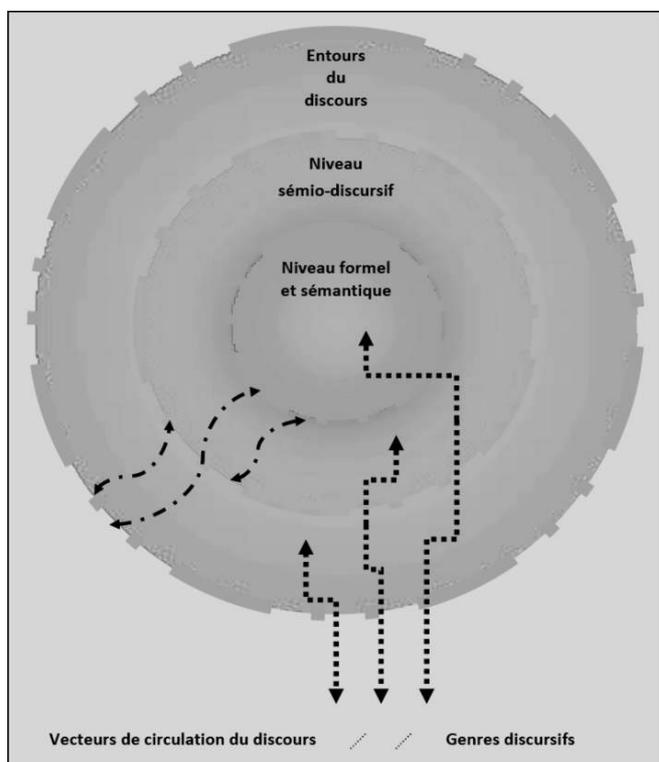


Fig. 1 : La circulation du discours

- 25 Bien entendu, dans une seule étude sur le discours, il ne s'agit pas de rendre compte de tout ce large processus qui relève de plusieurs recherches, mais nous considérons qu'il faut tenir compte de ces liaisons si l'on veut suivre une approche dynamique, non figée. En effet, en étudiant nos données d'analyse, nous nous apercevons, que, puisque les « opérations d'altération » (PEYTARD, 1992) mentionnées ci-avant se font aux deux niveaux déjà cités – le niveau linguistique formel et sémantique et le niveau sémio-discursif –, il est possible d'identifier et d'essayer d'analyser ces opérations en tenant compte des relations établies à ces deux niveaux dans un cadre spatio-temporel donné où se trouvent les entours du discours.

2. Exemples d'analyse : les mots-d'ordre

- 26 « Consigne d'action donnée, dans des circonstances précises, aux membres d'un groupe, en particulier d'un syndicat, d'un parti politique », suivant le Dictionnaire de Français Larousse 2012, les mots d'ordre, tels que nous les retrouvons dans le discours des médias traditionnels (presse, radio, télévision etc.) ou des médias informatisés, ne restent pas figés dans une même position, dans un même groupe, dans un même domaine d'action. Même si au départ ils sont caractéristiques d'un domaine et/ou d'un groupe social précis, ils sont susceptibles de transferts multiples par métaphorisation (PÊCHEUX, in MALDIDIER, 1990). De plus, suivant la vision théorique présentée au départ dans cet article, ils dialoguent avec des mots d'ordre situés différemment du point de vue chronotopique, autrement dit dans des énoncés prononcés dans des événements proches ou lointains dans le temps et dans l'espace, dans des cultures diverses, dans différentes langues.

2.1 « Casse-toi, pauvre con »

- 27 Ainsi, dans l'analyse des mots d'ordre écrits, oraux et même scandés ou chantés, on retrouve des articulations événementielles et discursives qui dépassent les entours spatio-temporels et communicationnels (plus larges) d'origine : « Casse-toi, pauvre con », au départ, énoncé oral d'un président¹⁰, lors d'un acte public, est devenu affiche, affichette, banderole ou graffiti sur des murs ou d'autres surfaces-vecteurs de la ville contre la réélection de ce même président. L'énoncé-événement-thème de départ se produit comme une réponse d'un locuteur à un autre dans un dialogue entre deux sujets (ce qui a trait au genre), dans une situation d'altercation qui ne se veut pas publique au départ, mais qui est filmée et divulguée sur Internet : cela produit des changements au niveau du vecteur et des entours et au niveau de la catégorie de l'événement (voir le classement déjà présenté dans ce texte). Sur ce dernier plan, nous remarquons encore que l'effet surprenant du fait que l'énoncé soit prononcé lors d'un acte public et qu'il provienne de ce locuteur précis (le Président de la République Française) gagne de l'importance quand il est replacé sur Internet, par une opération d'altération de vecteur et d'entour.
- 28 Du point de vue plus strictement linguistique/discursif, l'altération subie par l'énoncé est de l'ordre du « transcodage linguistique de l'oral au scriptural » (pour garder les mots de Peytard, 1992)¹¹ ou presque, car une formulation hybride peut apparaître bien souvent : « Cass(e)-toi pau (ou pov) con », ce qui marque le caractère original d'un énoncé oral. Par ailleurs, bien que l'énoncé semble le même au niveau strictement formel, dans cette reformulation l'énonceur devient une pluralité de personnes anonymes qui se prononcent contre ce même président au moyen de vecteurs et d'entours différents et les mots utilisés prennent de nouvelles valeurs sémantiques : « casse-toi d'ici » – l'endroit public en question au départ – veut maintenant dire « on ne te veut plus dans cette fonction de président » ; quant à « pauvre-con », la dénomination adressée à un président change l'évaluation par rapport à la dénomination prononcée par un président adressée à un anonyme. Le destinataire n'est plus non plus une seule personne. Les destinataires/lecteurs, sont maintenant à l'échelle de l'auditoire social français et même mondial, car l'événement change de statut et passe du niveau national au niveau mondial¹² à partir de sa divulgation sur Internet. L'énoncé se reproduit donc sans changement linguistique formel apparent et en même temps l'événement-thème se prolonge sur les vecteurs des banderoles, des affiches, des tee-shirts, des graffitis etc. dans d'autres espaces publics et sociaux (il existe même un jeu intitulé « Casse-toi pauvre con ») et dans un temps discursif ultérieur.
- 29 Du point de vue historique et social et encore, en même temps, dans une vision dialogique pour nous, l'énoncé fait écho à d'autres énoncés d'autres voix présentes dans les rassemblements et les protestations de plusieurs époques dans de nombreux pays : Go home ! Fuera ! Vado via ! Fora ! Dehors ! Dégage ! Si l'on parle de mémoire discursive avec Courtine (1981) et surtout de mémoire collective avec Moirand (2007, p. 129), nous pouvons dire avec cette dernière qu'il s'agit d'une « mémoire interdiscursive médiatique », un domaine de mémoire spécifique à une même famille d'événements¹³ qui se construirait, au fil du temps.
- 30 Dans cette perspective, il est à remarquer, au niveau linguistique que Go home ! Fuera ! Vado via ! Fora ! Dehors ! sur des affiches, banderoles, etc. ne viennent pas d'habitude

sans nomination. Cette nomination est souvent accompagnée d'un ou de plusieurs épithètes (qualification), comme dans le cas de « Fora, políticos corruptos ! » (dans les manifestations de juin 2013 au Brésil) et/ou quelquefois de compléments circonstanciels, sauf dans les cas où les entours du discours sont suffisants pour expliquer à qui et à propos de quoi on parle.

- 31 Dans « In the UK illegally ? Go home or face arrest ! » – énoncé d'une campagne contre l'immigration en Grande-Bretagne, véhiculé par des camions publicitaires qui ont été appelés « racist vans », la nomination implicite est suffisante, car l'adverbe « illegally », l'événement lui-même et les entours révèlent à qui on s'adresse. La menace contenue dans « face arrest » représente un élément non négligeable dans une analyse plus fine de la particularité de la situation.
- 32 Dans « Basta, Berlusconi, vado via ! », « FLN dehors ! », les vecteurs et les entours ajoutent les compléments d'information nécessaires à la compréhension des énoncés.
- 33 Pour ce qui est de l'énoncé « Fuera el imperialismo norteamericano de la península de Corea ! », il y a nomination, qualification et circonstances : le lieu et de manière implicite le temps y sont présents.
- 34 Ainsi, dans ces derniers exemples, le phénomène dépasse le niveau d'une opération localisée et se reproduit dans le temps et dans l'espace, dans différentes langues, au moyen du dialogue social et avec le recours à la « mémoire interdiscursive médiatique », comme nous l'avons déjà commenté.
- 35 Pour souligner l'intérêt d'une analyse qui tienne compte des différences culturelles, nous rappelons le cas du professeur français qui portait une pancarte « Casse-toi pauvre con » pour marquer sa solidarité aux manifestants contre le président égyptien Hosni Moubarak, au Caire. Il a été rapatrié au Quai d'Orsay et sanctionné, alors que les affiches « Dégage, Moubarak » n'ont pas fait l'objet de censure dans la même manifestation. « Casse-toi pauvre con » n'était pas acceptable dans les entours concernés.
- 36 Pour mieux illustrer nos commentaires précédents, nous avons encore choisi un exemple qui peut représenter de prime abord un transfert du linguistique au non-linguistique, car l'énoncé-événement-thème se traduit également par des photos, car, comme défini par Peytard : « Le transcodage opère dans l'intervalle des domaines, comme à l'intérieur des domaines, mais toujours par changement de code » (PEYTARD, 1992). Mais avec l'utilisation d'Internet, il faut ajouter qu'il s'agit là d'un phénomène plus large dans la communication médiatique et dans la communication en général, et, de ce fait, nous préférons considérer qu'il n'y a pas eu uniquement transfert ou transcodage, mais une dissémination/dispersion de l'événement-thème aussi bien en énoncés qu'en images, gestes, actions etc., comme nous le montrerons par la suite.

2.2 « Feliciano não me representa »

- 37 Ainsi, à partir de données d'Internet sur des sites ou des blogs brésiliens, nous analysons l'énoncé « Feliciano não me (nos) representa » (Feliciano ne me/nous représente pas) qui apparaît dans plusieurs manifestations contre un député brésilien (un pasteur protestant qui se déclare contre les homosexuels et les noirs entre autres) nommé président de la commission des Droits Humains de la Chambre des Députés et qui figure sur la même page d'un moteur de recherche sur Internet que des photos de plusieurs personnes du même sexe qui s'embrassent sur la bouche. Ces photos ont été prises dans des

circonstances différentes ; quelques-unes d'entre elles n'avaient peut-être pas de rapport direct avec l'événement au moment où elles ont été prises. Sur le plan du dialogue social, ces manifestations constituent des réponses (dans le sens de « réponses compréhensives actives » proposées dans les textes de Volochinov, Bakhtine et/ou d'autres auteurs) (BAKHTINE, 1978, 2003) non seulement aux mots, aux énoncés proférés par Feliciano, mais des réponses linguistiques ou non à un auditoire plus large qui partage les mêmes positionnements que Feliciano à l'égard des rapports entre des personnes du même sexe.

14

- 38 Premièrement, nous avons l'exemple de la photo de deux acteurs et deux actrices très connus au Brésil,¹⁵ s'embrassant, en couple du même sexe, sur la bouche, accompagné de l'énoncé « Feliciano, estes beijos são para você », ce qui représente à la fois des réponses linguistiques et non-linguistiques aux énoncés homophobes du discours déjà mentionné.
- 39 Dans ce sens, elles s'articulent à d'autres événements et à des réponses à un niveau mondial sur le même thème, comme, par exemple, les différentes réponses divulguées lors des débats et des manifestations sur le mariage gay en France. Cela se passe aussi bien au niveau des entours du discours, qu'au niveau sémio-discursif et qu'au niveau linguistique formel et sémantique. Par exemple, la photo intitulée « Le baiser de Marseille » a été reproduite sur plusieurs sites d'Internet et représente deux jeunes femmes qui s'embrassent sur la bouche devant un public qui arbore des expressions qui vont du refus à des sourires d'acquiescence¹⁶.
- 40 Dans le cas spécifique brésilien, il reste que l'énoncé « Feliciano não nos representa » est un énoncé-événement-thème qui est devenu un *mème*¹⁷ d'Internet, très souvent utilisé au Brésil : un énoncé se répète dans plusieurs contextes et à plusieurs propos. « Não nos representa » ou « Não me representa » est alors utilisé humoristiquement avec des variations linguistiques dans plusieurs circonstances, à propos de plusieurs sujets, avec des entours différents. Par exemple, dans une conversation ordinaire, on peut dire « X ne me représente pas » pour marquer l'incompatibilité avec quelqu'un. Sur Internet l'exemple de la photo de la chatte noire et blanche sur laquelle on lit : « Je suis noire et blanche et Feliciano ne me représente pas »¹⁸ appartient à une série de plaisanteries faites sur Internet et effectuées au long d'une période courte mais très intense de productions concernant cet événement-thème sur les réseaux sociaux brésiliens. Ce phénomène peut être considéré comme un *buzz*, phénomène très courant au Brésil, sorti de son ambiance première du marketing pour devenir un phénomène social plus large qui occupe l'espace de l'Internet mais également des médias traditionnels, en allant jusqu'à celui des conversations quotidiennes, comme nous avons déjà fait remarquer. Dans la culture brésilienne, le *buzz* n'a pas toujours un auteur identifiable (ce qui est en accord avec les caractéristiques d'Internet), se propage à une vitesse très grande et finit de manière peu marquée comme son origine, semblable aux « effets de mode » aussi très courants comme les modes issues des feuillets de télévision de la chaîne Globo.

3. Quelques mots pour réfléchir

- 41 Nous pouvons donc considérer qu'un énoncé-événement-thème donné peut avoir des liens avec des discours dont les entours paraissent quelquefois lointains dans l'espace et dans le temps, sans oublier les variations régionales, culturelles et d'autres sur le plan social et historique. Au niveau du dialogue social, principalement compte tenu des rapports rendus possibles par Internet, différents vecteurs et entours et différents genres

discursifs peuvent rapprocher des énoncés-événements-thèmes et les différents discours dans lesquels ils s'insèrent, ce qui n'empêche pas d'observer leur spécificité au niveau de chaque contexte étudié. Dans ce sens, si l'on approfondit encore l'analyse, des ressemblances ou des écarts entre cultures, groupes sociaux, communautés linguistiques peuvent apparaître dans la pluralité des mises en discours. Il nous semble donc que tout un champ d'analyse s'ouvre à la recherche et aux conditions théoriques et méthodologiques nécessaires pour la mener.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM, J.-M. & HEIDMANN, U., 2004, « Des genres à la généricité. L'exemple des contes (Perrault et les Grimm) », *Langages*, 153, 62-72.
- ADAM, J.-M. & HEIDMANN, U., 2007, « Six propositions pour l'étude de la généricité », *La licorne* 79, 21-34.
- BAKHTINE, M., 1978, *Esthétique et théorie du Roman*, Paris : Gallimard.
- BAKHTINE, M., 2003, *Estética da criação verbal*, São Paulo : Martins Fontes.
- BAUDRILLARD, J., 1968, *Le système des objets*, Paris : Gallimard.
- COURTINE J.-J., 1989, « Quelques problèmes théoriques et méthodologiques en analyse du discours, à propos du discours communiste adressé aux chrétiens », *Langages* 62, 9-17.
- FRANÇOIS, F., 1998, *Le discours et ses entours : essai sur l'interprétation*, Paris : L'Harmattan.
- FRANÇOIS, F., 2012, *Bakhtine tout nu*, Limoges : Lambert-Lucas.
- LAROUSSE.FR 2012, Dictionnaire de Français. Éditions Larousse 2012, consulté le 17 février 2014.
URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mot/52767/locution?q=mot+d+ordre-182270>
- MOIRAND, S., 2007, *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Paris : Presses Universitaires de France.
- PÊCHEUX, M., 1990, « Le discours : structure ou événement ? », in MALDIDIER, D., *L'inquiétude du discours*, Paris : Éditions des Cendres.
- PEYTARD, J., 1992, *Syntagmes 4 : de l'évaluation et de l'altération des discours - sémiotique, didactique, informatique*, Besançon : Annales littéraires de l'Université de Besançon.
- ZOZZOLI, R., 2012, « A articulação discursiva entre gêneros, textos e suportes, numa perspectiva dialógica em torno do tema da defesa da diferença », *Eutomia*, <http://www.revistaeutomia.com.br/v2/category/edicao-9-ano-v-jul2012>.

NOTES

1. La recherche effectuée au SYLED/CEDISCOR, à l'Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle entre 2011 et 2012 portait à la fois sur des données obtenues dans des contextes français et brésiliens, à partir du thème du « droit à la différence ».
2. "L'autrement dit/autrement fait" de Peytard (1992) nous a beaucoup inspirée dans ce travail.
3. Les problèmes d'auctorialité des publications n'étant pas l'objectif de cette étude, ce sont donc les concepts ici utilisés, tels qu'ils sont parvenus aux lecteurs dans les ouvrages en français et en portugais jusqu'à présent, qui comptent pour nous.
4. Suivant François, « Il est frappant que le texte de Bakhtine consacré aux genres ne s'occupe pas essentiellement de classer des genres. Si l'exemple du discours rapporté est éclairant, c'est qu'il s'occupe bien davantage du changement de mode sémiotique d'une même parole. » (1998, p. 120).
5. Dans cette campagne, le pape Benoît XVI embrasse l'imam de l'université Al-Azhar du Caire, la plus haute autorité sunnite égyptienne, Ahmed el Tayyeb ; le président Obama embrasse le président vénézuélien Hugo Chaves ; le président Sarkozy embrasse la chancelière fédérale allemande Angela Merkel etc.
6. Libération, 22 mars 2011 : « L'exaltation des racines chrétiennes de la France est-elle montée à la tête de Claude Guéant ? L'ex-secrétaire général de l'Élysée, désormais ministre de l'Intérieur, s'est félicité hier de voir Nicolas Sarkozy à la tête de la « croisade » pour mobiliser en Libye. » Ces déclarations citées par le journal Libération s'ajoutent à d'autres – par exemple, sur la valeur des civilisations – et provoquent une affaire qui dépasse le cadre national et rebondit dans plusieurs pays.
7. Bakhtine (1975) montre l'évolution du chronotope dans le roman et des thèmes (également appelés motifs) qui y sont rattachés, tout en reliant cette évolution aux caractéristiques de l'homme et de l'époque historique dans laquelle il est inséré.
8. Baudrillard (1968 : 8-9) présente déjà une dimension des objets conçue dans un système qui implique le social : les objets peuvent être définis selon « les processus par lesquels les gens entrent en relation avec eux et la systématique des conduites et des relations humaines qui en résulte ».
9. Nous considérons à la fois les situations de production et d'interprétation (compréhension) dans nos analyses.
10. Sur Internet, nous avons trouvé des commentaires qui questionnent la « véricité » de l'événement et de l'énoncé mentionnés, suggérant qu'ils aient été « fabriqués » par les opposants du dit président. Mais ce qui nous intéresse dans cette discussion c'est le fait que l'événement, tout comme l'énoncé, sont passés dans le domaine public et qu'ils ont été évoqués avec la répétition de l'énoncé, avec ou sans modification, dans d'autres circonstances.
11. Nous n'avons pas remplacé le mot transcodage par transfert (plus en accord avec l'approche théorique de ce texte), pour ne pas altérer les réflexions de Peytard au moment où nous le citons.
12. Ce qui montre encore une fois que le classement à trois niveaux (mondial, national et local) est complexe et mouvant, suivant les énoncés-événements-thèmes subséquents, eux-mêmes soumis aux changements dans la société et dans l'histoire. Un classement sera toujours plus ou moins temporaire et ne peut donc pas se faire d'une manière définitive, fermée, à partir d'un lieu et d'une époque uniques.
13. Suivant ce que nous avons déjà observé, ces opérations de mémoire peuvent bien souvent, surtout avec l'appui des médias informatisés, dépasser le cadre d'une même famille d'événements, comme nous le verrons dans le cas de l'énoncé « Feliciano não me representa ».

14. Comme il s'agit de sujets qui correspondent à une vague de publications, bien souvent les images et les textes qui les accompagnent figurent sur plusieurs pages, d'origines différentes, sur Internet. Pour ce qui est de leur reproduction, l'autorisation de publication des photos citées dans cet article ne s'est malheureusement pas avérée possible en raison des lourdes taxes de copyright exigées par la majorité des agences et des journaux contactés, titulaires ou administrateurs de ces droits et des non-réponses de certains auteurs et/ou éditeurs. Ces photos peuvent être respectivement visualisées à partir des adresses Internet fournies en note de bas de page ultérieures.

15. Extrait du quotidien brésilien *O globo* du 27 mars 2013, 2ème cahier. Publié également sur <http://revistaarcoiris.blogspot.com.br/2013/03/feliciano-estes-beijos-sao-para-voce.html>.

16. Photographie de deux femmes s'embrassant lors d'une manifestation anti-mariage gay à Marseille le 23 octobre 2012 prise par Gérard Julien de l'AFP et rapidement partagée et devenue virale sur les réseaux sociaux. Source : http://www.huffingtonpost.fr/2012/10/24/photo-baiser-de-marseille-mariage-gay_n_2007950.html.

17. On peut considérer que le *mème* (ou *meme*) Internet peut être un énoncé, une image, une vidéo lorsque, par l'effet d'un *buzz* [prévu comme une stratégie de marketing ou tout simplement provoqué par les caractéristiques de l'énoncé (image, vidéo)-événement-thème], il est abondamment partagé sur le web, y compris au moyen de versions modifiées. Bien que conçu dans et pour l'environnement Internet, quand il s'agit d'un énoncé, il peut être souvent transposé au niveau des conversations ordinaires pendant une courte période de temps.

18. Extrait du *post* de Tiago Faria du 21 mars 2013 qui commente les moments les plus créatifs de la campagne sur le web dans son blog : Pop ! Pop ! Pop ! hébergé sur le site de *Veja São Paulo*, un supplément culturel régional du magazine hebdomadaire brésilien d'information générale homonyme : *Veja*. URL : <http://vejasp.abril.com.br/blogs/pop/2013/03/21/marco-feliciano-nao-me-representa-veja-os-momentos-mais-criativos-da-campanha-na-web/>

RÉSUMÉS

Ce travail prend comme point de départ les données et les réflexions d'une recherche effectuée au SYLED / CEDISCOR, à l'Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle entre 2011 et 2012. Dans cette recherche sur le discours médiatique, nous avons observé l'intérêt d'une analyse du discours qui puisse tenir compte de l'interrelation entre le verbal et le non-verbal, l'oral et l'écrit - et, plus particulièrement dans le cas de nos analyses, entre les différents genres et vecteurs - autour d'un énoncé-événement-thème, proposé comme catégorie mixte de base, afin d'obtenir une vision complexe, non fragmentée et dynamique des données analysées, ce qui permet de considérer les phénomènes étudiés à la fois aux niveaux linguistique, discursif, événementiel et thématique. En effet, nous estimons que les mots dits ou sous-jacents aux dires n'existent pas en dehors d'un cadre plus large qui va jusqu'aux genres, aux vecteurs et aux entours et que la mobilité et la vitesse de leur circulation dans le monde actuel dépasse les limites de temps et d'espace d'une analyse synchronique. Ainsi, nous nous proposons de rechercher les « fils interdiscursifs » (MOIRAND, 2007) qui se tissent au moyen de la "pluralité des mises en mots sous l'unité de la langue" et également dans la pluralité des entours des discours (FRANÇOIS, 1998). Dans ce texte, nous partirons de quelques considérations sur les concepts de base qui nous guident ensuite dans nos réflexions sur les données analysées à partir d'un corpus diversifié obtenu sur Internet, principalement constitué de slogans politiques.

This work has as its starting point the data and the reflections from a research carried at SYLED/ CEDISCOR, at Paris III University - Sorbonne Nouvelle between 2011 and 2012. In this research on media discourse, we observed the interest on a discourse analysis that could consider the interrelationship between the verbal and the nonverbal, the oral and the written - and, more specifically as regards our analysis, between the different genre and vectors - around an utterance-event-theme, proposed as mixed base category, in order to obtain a complex vision, not a fragmented and dynamic one from the analyzed data, allowing to consider the studied phenomena in the linguistic, discursive, eventive and thematic levels together. In fact, we consider that said or underlying said words do not exist outside a wider context that reaches the genre, vectors and what lies around this and that the mobility and the speed of their flow in today's world exceed the limits of space and time of a synchronic analysis. Thus, we propose to investigate the "inter-discursive threads" (MOIRAND, 2007) that are made through the "plurality of word use under the unity of language "and equally through the plurality of discourse surroundings (FRANÇOIS, 1998). In this work, we start from some considerations about the basic concepts that guide us followed by our reflections on the analyzed data taken from a diversified corpus obtained on the Internet.

INDEX

Mots-clés : discours, énoncé, événement, médias, thème

Keywords : discourse, event, media, theme, utterance

AUTEUR

RITA MARIA DINIZ ZOZZOLI

Universidade Federal de Alagoas Brésil